

Leslie Redmon, étudiante au doctorat en linguistique a participé au "Second Language Research Forum" qui eut lieu du 31 octobre au 2 novembre 2013 à Provo, dans l'état de Utah, aux États Unis.

Elle a présenté une communication intitulée 'Phrasal verbs and avoidance in SLA : a study of advanced Francophone ESL learners. Voici le résumé:

Ce projet, effectué en collaboration avec Louissette Emirkanian (professeure au département de linguistique), porte sur les stratégies d'évitement que l'on peut observer chez les apprenants d'anglais langue seconde. Nous nous sommes intéressées aux verbes à particule en anglais, structure verbale qui n'existe pas en français. Plusieurs études ont démontré que les apprenants d'anglais langue seconde tendent à éviter cette structure, avec laquelle ils ne sont pas à l'aise, en faveur d'autres formulations qu'ils connaissent davantage (Dagut & Laufer, 1985; Hulstijin & Marchena, 1989; Laufer & Eliasson, 1993; Liao & Fukuya, 2004, Siyanova & Schmitt, 2007). Par ailleurs, selon ces études, plus le sens du verbe à particule est idiomatique, plus ils ont tendance à l'éviter.

Nos résultats ont confirmé que les apprenants francophones évitent les verbes à particule en anglais. En revanche, nous n'avons pas pu confirmer l'hypothèse courante selon laquelle les apprenants évitent davantage les verbes à particule dont le sens est idiomatique que les autres, où la particule encode un sens directionnel ou aspectuel.

À la suite de ce qu'a proposé Jackendoff (2002), nous suggérons que les verbes à particule idiomatiques sont emmagasinés en mémoire et récupérés comme un tout lors de la production. Au contraire, ceux dont le sens est littéral ou compositionnel doivent être construits en temps réel lors de leur production. Ainsi, ils sont plus problématiques pour nos apprenants. Ces observations sont appuyées par des modèles connexionnistes de l'acquisition des langues secondes, dans lesquels les apprenants utilisent d'abord des séquences préfabriquées avant de passer à l'étape de l'analyse en constituants.

Riche en échanges et apprentissages, le SLRF 2013 (*Second Language Research Forum*), auquel plusieurs chercheurs de l'UQAM ont participé, est un colloque d'envergure qui permet la confrontation de divers points de vue concernant les domaines de l'acquisition et de l'enseignement des langues secondes.